

L'Escadre Meccano

Quelques modèles de bâtiments de guerre

Nous ne vous apprendrons rien de nouveau en disant que les pièces Meccano possèdent la faculté merveilleuse de s'assembler, entre les doigts habiles des constructeurs de modèles, en constructions dont la variété ne connaît pas de limites. Sans exagération aucune, on peut affirmer que tout ce qui existe dans la réalité, voire tout ce qui peut exister dans notre imagination, peut prendre corps, en petit, sous forme de modèles Meccano.

Les pièces Meccano, étant parfaitement interchangeables, peuvent, on le sait, grâce aux trous équidistants dont elles sont perforées, être fixées entre elles dans n'importe quelles positions et permettent ainsi de monter des modèles de toutes les dimensions et de tous les types.

Les lecteurs du *Meccano-Magazine* qui suivent régulièrement les descriptions de modèles paraissant dans chaque numéro, ont déjà vu défiler devant eux, sur les pages de notre revue, des constructions de toutes sortes : ponts, locomotives, grues, autos, machines variées, et même animaux et personnages, le tout monté en pièces Meccano. Aujourd'hui, à côté d'autres sujets que l'on a vus sur les pages qui précèdent celle-ci, nous représentons ci-contre quelques modèles de bâtiments de guerre. Nombreux seront, nous n'en doutons pas, les lecteurs qui, ayant lu l'article sur la flotte de guerre française que nous publions dans ce numéro (voir pages 294-5), éprouveront le désir de construire avec le contenu de leur Boîte

Meccano un modèle de vaisseau de guerre. Les exemples qu'ils trouveront sur cette page leur permettront de fixer leur choix sur tel ou autre type de bâtiment. Il va de soi que ce ne sont

là que de simples exemples et que chacun de ces modèles peut être modifié, agrandi, perfectionné ou même

encore simplifié au gré du constructeur.

La construction de tous ces modèles est tellement simple et nos clichés en font voir tous les détails avec tant

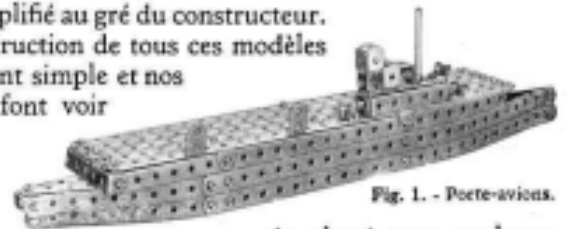


Fig. 1. - Porte-avions.

de clarté, que quelques mots sur chacun d'eux suffiront.

Le modèle qui figure en haut de la page (fig. 1) représente un navire porte-

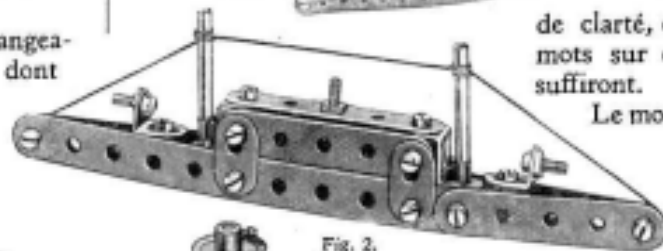


Fig. 2. Croiseur.

avions. Ce modèle intéressera sûrement ceux de nos lecteurs qui ont bien accueilli l'article sur les porte-avions, publié dans le *M. M.* de

décembre 1934. Le pont bien dégagé qui caractérise ces bâtiments et sert, en pleine mer,

de terrain d'atterrissage aux avions militaires, constitue la particularité de ce modèle.

La figure 2 représente un croiseur. A noter ici l'effet réaliste

qui a été obtenu par un procédé d'une simplicité extrême et à l'aide de pièces dont le rôle n'est à première vue que purement utilitaire : une équerre, un boulon, un écrou — et voilà un canon qui, pivotant sur un autre boulon fixé au pont du bâtiment, peut être braqué dans toutes les directions.

Le sous-marin de la figure 3 n'est qu'un modèle schématique, et on pourra le perfectionner en recouvrant sa coque, dont on ne voit ici que les contours, à l'aide de Bandes ou de Plaques Flexibles. L'« hélice » est formée de deux Supports Plats montés sur un boulon. On remarque également que les stabilisateurs et gouvernails de profondeur du sous-marin sont figurés par des Supports Plats et des Equerres boulonnés à la coque.

Le modèle de cuirassé que représente la figure 4, donne bien l'impression de puissance et d'invulnérabilité qui sont propres aux bâtiments de ce type. En ce sens, il fait contraste avec le modèle de la figure 5. Celui-ci, par sa ligne élégante et élancée, suggère bien l'idée de la vitesse qui est une particularité des torpilleurs et contre-torpilleurs.

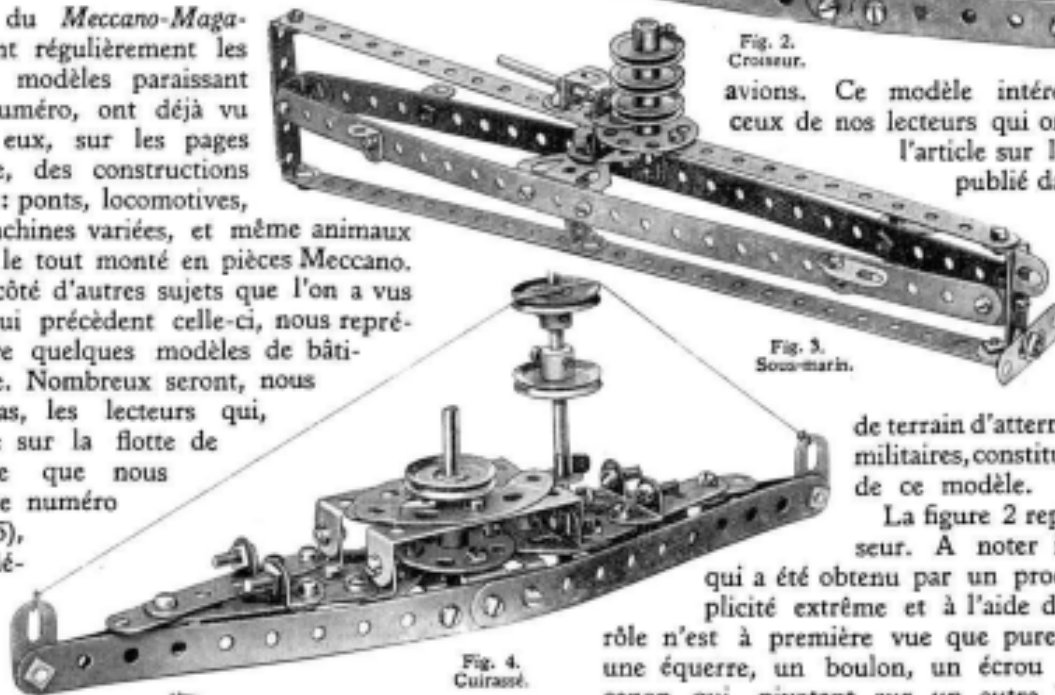


Fig. 3. Sous-marin.

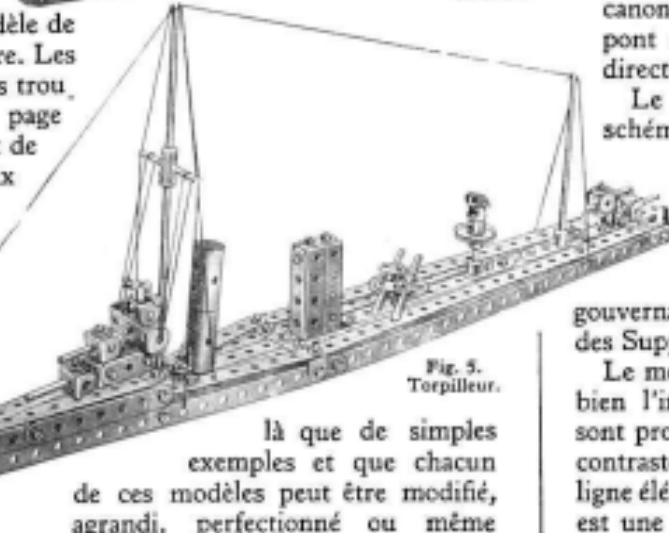


Fig. 4. Cuirassé.

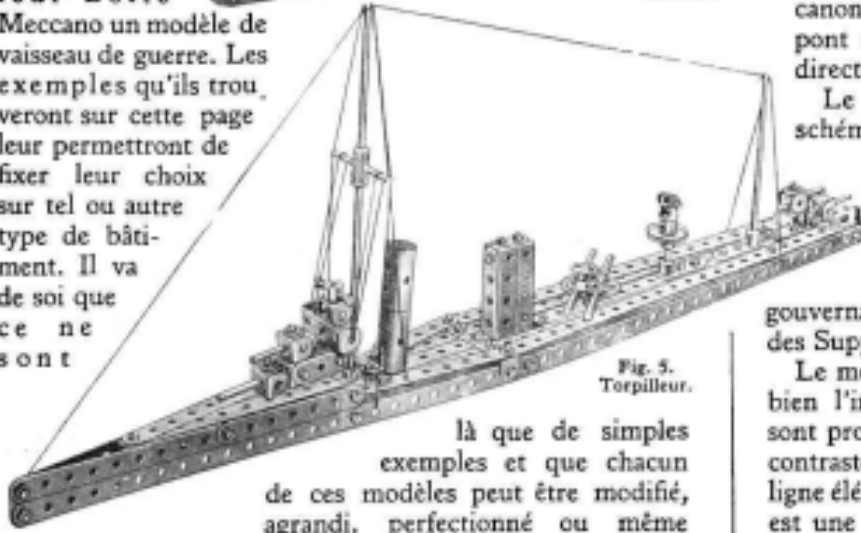


Fig. 5. Torpilleur.